

Ils parlent de Lui, tout en marchant vers Emmaüs....pour ces deux disciples, si Jésus est présent dans leurs discussions, c'est sans doute parce que Il est présent dans leurs cœurs...mais il est mort, et de cela, ils en sont absolument convaincus.

C'est souvent ainsi qu'à l'occasion d' un deuil , les proches du défunt comblent le vide laissé par l' absence de celui-ci, en le faisant vivre, dans leurs pensées et leurs souvenirs...En effet, nous avons besoin de voir l' autre, lui parler, le toucher pour entrer en relation, et quand c'est devenu impossible à cause de la mort, alors nous avons besoin de faire vivre virtuellement, le défunt dans notre esprit... C'est une façon de tromper la mort, et de rendre l'absence sensible, moins douloureuse.

Ainsi va l'Humanité...vers la mort ; Heidegger dit que : "la vie est une marche vers la mort !" et nous le savons bien, aussi essayons-nous d'oublier celle-ci, laquelle, tôt ou tard, vient toujours se rappeler à nous.

Or, un jour du temps, il y a eu un événement extraordinaire, l'Un d'entre nous est ressuscité d'entre les morts, et Il vit désormais dans un corps glorieux, qui n'est plus soumis aux lois de la nature, de l'espace, et du temps...

Ainsi le Ressuscité, apparaît à qui Il veut, et quand Il veut...On ne le reconnaît pas, c'est Lui qui se fait reconnaître :

A Marie Madeleine qui le prend pour le jardinier, Il se fait reconnaître en l'appelant par son nom.

Au bord de la mer de Galilée, Il se fait reconnaître de Pierre, Jacques et Jean, par la pêche miraculeuse.

Sur la route d'Emmaüs, Il se fait reconnaître des deux disciples par la fraction du pain.

C'est dans cette même fraction du pain, qui nous reconnaissons dans son absence sensible, la Présence Réelle du Ressuscité...que nous la reconnaissons, à la fois chacun pour soi même, et tous ensemble.... tout comme les disciples d'Emmaüs (ils le reconnaissent chacun en particulier, et tous les deux à la fois)

A ce sujet, le Pape François vient de dire à l'occasion d'une messe retransmise une chose importante :

Je le cite :

" Cette familiarité avec le Seigneur, des Chrétiens, est toujours commune. Oui, c'est intime, personnel mais en communauté. Une familiarité, sans Pain, sans l'Eglise, sans le Peuple, sans les Sacrements est dangereuse ! Elle peut devenir une familiarité -disons - gnostique.

La familiarité des Apôtres était toujours communautaire, c'était toujours avec le Sacrement, avec le Pain...

Je dis cela (poursuit-il) parce que quelqu'un, m'a fait réfléchir, sur le danger, en ce moment que nous vivons où cette pandémie, nous fait communiquer religieusement, par les médias, les moyens de communication, jusqu'à cette messe, où nous sommes en communion, mais pas ensemble ! et ce n'est pas l'Eglise !... c'est l'Église d'une situation difficile, que le Seigneur permet, mais l'idéal de l'Eglise, c'est toujours avec le Peuple, et avec les Sacrements. Toujours..."(messe à Ste Marthe du 17 avril 2020)

....Ce n'est donc pas un hasard, si les disciples d'Emmaüs, ont reconnu ensemble le Seigneur, et non pas l'un après l'autre ! et s'ils l'ont reconnu, non pas dans une forme de connaissance "gnostique" des Écritures qu'il leur donnait ("Il leur interpréta, dans toute l'Écriture ce qui le concernait)...mais bel et bien au moment de la fraction du Pain (" alors leurs yeux s'ouvrirent ")

Abbé Marc Depecker